

## Tradition

# Le patois san-priod

TRÈS RÉPANDU IL Y A ENCORE UN SIÈCLE, LE PATOIS SAN-PRIOD A PRESQUE DISPARU AUJOURD'HUI. SEULE UNE POIGNÉE D'ANCIENS L'UTILISENT ENCORE. RETOUR SUR LES ORIGINES DE CETTE LANGUE QUI A CONSTRUIT L'HISTOIRE DE NOTRE VILLE.

PAR RÉGIS LAVAL ET CHARLES CHARBONNIER DE LA SAN-PRIODE

Le patois san-priod est directement issu de la langue franco-provençale. Cette langue d'origine gallo-romaine était parlée sur une grande partie de la région Rhône-Alpes, une partie de la Suisse romande, en Italie du nord, dans la vallée d'Aoste et dans quelques villes du Piémont.

Elle provient du latin avec des traces de gaulois. Elle a ses règles. À l'oreille, on remarque tout de suite son accent guttural. Les mots ont parfois des intonations différentes d'un quartier à l'autre, d'un village à l'autre, mais chacun se comprenait bien car c'est une langue proche de la nature, de la vie quotidienne, de nos anciens ruraux. Au début du siècle dernier, bon nombre de petites gens ne sachant peu ou pas écrire se transmettaient le patois uniquement à l'oral.

Les aînés de la San-Priode, qui se réunissent régulièrement durant l'hiver, ont essayé de le transcrire selon le parler français, mais certains mots ou expressions n'ont pas de correspondance en français actuel, ce qui fait le charme et l'humour propre au parler patoisant.

Un recueil, *Contes patoisants san-priods*, regroupant des anecdotes et des chansons traduites en français, a néanmoins été édité, ainsi qu'un glossaire de 1750 mots d'un grand intérêt du point de vue de la dialectologie.

Concernant notre gentilé, terme désignant les habitants d'un lieu, une habitante de Saint-Priest (San-Pri en patois) s'appelle une San-Priode, d'où découle le masculin de San-Priod, avec un d.



- *Bonje Monchu ! D'é l'onæ de vœ domindæ la man de voutra filie Paulette !*  
- *Vouai !, æ-tu viiu ma fena ?*  
- *No ! mè d'é choigeai voutra filie !*
- *Bonjour monsieur ! J'ai l'honneur de vous demander la main de votre fille Paulette !*  
- *Oui ! As-tu vu ma femme ?*  
- *Non ! Mais je préfère votre fille !*

Le patois san-priod était assez répandu jusqu'à la seconde guerre mondiale, mais l'utilisation du français à l'école et au travail dans les usines amorça son déclin. Actuellement, bien des aînés san-priods comprennent le patois, mais seuls une douzaine de parlent encore. //



Le parler patois san-priod était courant lors des séances de battage durant les années 30, pour créer du lien entre Français et Italiens.

## > Le saviez-vous ?

Le patois san-priod a grandement favorisé l'intégration des immigrés italiens à la fin des années 30. Les agriculteurs locaux qui avaient besoin de beaucoup de bras pour les séances de battage, appréciaient particulièrement cette main-d'œuvre très active. Nombre de Transalpins apprirent le patois local beaucoup plus vite que le français, car il était plus proche de leur langue maternelle. Parmi eux, M. Auguste Scapari est encore membre patoisant de l'amicale san-priode.

À noter qu'à Facto, petit village de la botte italienne, un patois très proche de celui de Saint-Priest est encore parlé suite au passage de soldats isérois durant les campagnes napoléoniennes.